

Levallois-Perret, le 24 janvier 2023

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Des repas de fêtes marqués par la sobriété

Thème #1 : L'alimentation à l'heure des arbitrages

Enquête 1/3 : Entre ébriété et sobriété, quelles dépenses alimentaires pour les fêtes 2022 ?

Les zooms de l'Observatoire Cetelem analysent les modes de vie et proposent d'explorer un grand thème en trois temps, sollicitant l'avis des Français au travers de trois vagues de sondage. Les zooms viennent ainsi compléter et enrichir le dispositif d'observation et d'études existant de l'Observatoire Cetelem.

Les zOOms de l'Observatoire Cetelem, accompagnés par Harris Interactive, ont choisi d'explorer au premier trimestre 2023 une nouvelle thématique intitulée "L'Alimentation à l'heure des arbitrages". La première enquête s'est intéressée à l'état d'esprit dans lequel les Français ont passé les fêtes de fin d'année et à leur choix de consommation en matière alimentaire à cette occasion : ont-ils renoncé ou pas à se faire plaisir ? Ont-ils opté pour une consommation plus sobre ? Ou tout simplement trouvé les bonnes stratégies pour s'adapter aux contraintes budgétaires sans renoncer totalement à se faire plaisir ?

- Les fêtes de fin d'année ont vraisemblablement été teintées d'inquiétude, marquées pour 64% de Français par les enjeux budgétaires. 2/3 d'entre eux ayant cherché plus que d'habitude à réduire leurs dépenses.
- Des Français en mode sobre : 2/3 déclarent avoir acheté en moins grandes quantités, 1 sur 2 avoir fait l'impasse cette année sur des produits de luxe, et 51% ont cherché à moins gaspiller.
- Face aux contraintes budgétaires, les Français s'adaptent : 1/3 d'entre eux a pour la première fois cette année partagé les dépenses pour les repas de fêtes. Une proportion non négligeable a également eu recours plus que d'habitude aux marques distributeurs (37%) et low cost (26%).

Des fêtes de fin d'année sous le signe de la modération...quel que le niveau de revenus

Pour les Français, les repas de fêtes de la fin d'année 2022 ont été synonymes de moments passés en famille et d'une ambiance conviviale. Malgré cette atmosphère chaleureuse, près de 2 Français sur 3 (64%) ont ressenti des inquiétudes liées aux tensions budgétaires (inflation, pouvoir d'achat, etc.), et ce quel que soit leur niveau de revenus. Les enjeux sociaux (politique, environnement, etc.) ont également été sources de préoccupations pour 49% des Français.

L'attention portée aux enjeux économiques explique peut-être pourquoi les Français ont eu l'impression de vivre des fêtes plus " sobres " qu'à leur habitude. En effet, pour près de la moitié d'entre eux (49%), les repas de fêtes ont été marqués cette année par des dépenses plus raisonnables que d'habitude, avec un effort porté pour limiter le gaspillage alimentaire (51%).

Une sobriété de mise

Face à une conjoncture économique difficile, la nécessité de modérer ses dépenses alimentaires a dominé l'envie de se faire plaisir (52% vs 48%), particulièrement au sein des foyers modestes (61%). Un enjeu qui est pour 66% de la population en progression par rapport aux années précédentes.

En outre, près d'un Français sur 2 (49%) déclare avoir réduit sa consommation de produits alimentaires de " luxe " (foie gras, champagne, chocolats, huîtres, etc...) plus par contrainte financière (63%) que par choix (24%).

Des comportements adaptés à un budget contraint

Si pour 66% des Français partager la note des repas de fête entre invités et hôtes est une habitude, un tiers (34%) a mis en place spécifiquement cette année, pour des raisons économiques, une répartition des frais entre hôtes et invités.

Pour faire face à l'enjeu de limitation des dépenses, les Français ont choisi en priorité d'acheter en moindres quantités (66%), d'anticiper leurs achats en les répartissant sur plusieurs semaines (64%), voire de renoncer à certains produits qu'ils auraient consommé habituellement (60%).

En outre, s'ils n'ont pas radicalement changé leur rapport aux marques pendant les fêtes, une partie des Français s'est davantage tournée, par rapport aux années précédentes, vers des marques distributeur (37%) ou low cost (26%). Et à l'inverse, ils se sont plutôt éloignés des marques " haut de gamme " : 41% déclarent y avoir moins eu recours que d'habitude.

Un rattrapage inévitable sur le mois de janvier

Au total, les Français indiquent avoir consacré en moyenne 214 € pour leurs repas de fêtes cette année. Un chiffre qui varie beaucoup selon le niveau de revenu, passant de 174 € en moyenne chez les personnes ayant des revenus faibles à 292 € chez les plus aisés. Un budget élevé qui conduit 37% d'entre eux à affirmer que l'alimentation a constitué leur poste de dépense principal ; néanmoins pour la plupart (58%), le budget cadeaux est resté le plus élevé.

Pour compenser ces dépenses, 2 Français sur 3 (66%) ont anticipé, au lendemain des fêtes, qu'ils devaient limiter leurs dépenses du mois de janvier pour rééquilibrer leur budget, une proportion qui atteint 77% dans les foyers aux revenus les plus faibles.

Enquête réalisée par Harris Interactive en ligne les 2 et 3 janvier 2023. Échantillon de 1 166 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).